TOUT POUR BÉBÉ
GROS 69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

LE TEMPS
Jusqu'à demain midi : Ciel très nuageux. Pluies intermittentes. Vent secteur ouest, nord-ouest faible à modéré. Température sans grand changement.

Mercredi 20 février 1946
5e ANNEE — N° 513
100, r. Réaumur, Paris. Gut. 80-60

20-11-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

"ET LES MURAILLES TOMBERENT"
"JERICHO"
UN FILM PRODIGIEUX AVEC LE CONCOURS DE LA ROYAL AIR FORCE
C

2 fr.
6e DERNIÈRE

LE SUSPECT N° 1 DE L'AFFAIRE ATOMIQUE est une « très haute personnalité canadienne »

C'est l'attaché d'ambassade soviétique Gochenko qui aurait informé le gouvernement d'Ottawa

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT **JEAN GABRIEL**)

OTTAWA, 19 février (par câble). — **Dans les milieux touchant la police d'Ottawa, on déclare que toute l'affaire d' « espionnage atomique » a été découverte à la suite de révélations d'un attaché de l'ambassade soviétique Igor Gochenko. Celui-ci ainsi que sa famille sont maintenant gardés par la police canadienne, déclare United Press.**

Gochenko serait allé trouver la police d'Ottawa dès le mois de septembre, mais n'a pu se faire comprendre. Il se rendit ensuite au « Journal d'Ottawa » où une femme, miss Leslie Johnson, écouta son histoire.

Gochenko raconta qu'il serait renvoyé en Russie, où il serait tué et qu'il était sans cesse poursuivi par des espions. Miss Johnson lui dit d'aller trouver la police, ce qui, d'après Gochenko, était inutile.

Enfin, peu de temps après, la police fut appelée à l'appartement de Gochenko, que quatre personnes — dont deux membres de l'ambassade soviétique — étaient en train de visiter. C'est à la suite de cette affaire que Gochenko fit des révélations qui conduisirent aux arrestations que l'on sait et à la déclaration de M. Mackenzie King.

« Une personnalité voisine de celle du ministre-adjoint »

On apprend aujourd'hui qu'une « haute personnalité » dont la situation est « très voisine de celle de ministre-adjoint du Canada », figure parmi celles qui ont été arrêtées à la suite de l'affaire d'espionnage.

D'autre part, la police montée a arrêté à Montréal six personnes dont un membre du Crédit National des Recherches (qui a participé aux recherches atomiques) et un membre du parti progressiste (ex-parti communiste).

Depuis la guerre, les Canadiens savent, comme tout le monde, que les affaires d'espionnage s'entourent toujours d'un secret. Et ils s'étonnent que celle-ci ait donné lieu à un déclaration officielle du premier ministre. De plus, tous les journaux laissent entendre qu'il pourra y avoir des répercussions internationales.

Pas de rupture avec l'U.R.S.S.

D'après le « Toronto Star », les personnalités soviétiques dont la présence aurait pu mettre les autorités canadiennes dans l'embarras ont quitté le pays.

L'ambassadeur Georges Zarobine a été rappelé à Moscou il y a six semaines — poursuit ce journal —, le colonel Zabotine, attaché militaire, a quitté Ottawa à la même époque, ainsi que M. Nicolaï Zhivaynov, directeur de l'Agence Tass au Canada. M. Zhivaynov fut autrefois professeur de physique en Russie.

Le « Toronto Star » souligne que cette affaire ne conduira pas à une rupture des relations diplomatiques entre le Canada et la Russie.

Bombe atomique au radar

La « Commission royale d'enquête » instituée par le gouvernement et composée de deux magistrats de la Cour Suprême, un de langue française, l'autre de langue anglaise, publiera probablement un rapport cette semaine. Mais on se demande si les noms des personnes impliquées seront révélées.

Propagande antisoviétique

En réalité, il ne peut pas y avoir d'idée précise sur l'affaire avant le rapport de la commission royale. Ce rapport permettra de faire part de la réalité et de la tendance à la propagande anti-soviétique de certains journaux qu'il est possible de soupçonner à travers la multiplicité et le caractère contradictoire des rumeurs en circulation.

Jusqu'à présent, même, le nombre exact des arrestations reste secret. Il s'échelonne, semble-t-il, entre 13 et 30. Tout ce qu'on peut dire avec certitude, c'est que la célèbre police montée reçut à Ottawa d'importants renforts, et si la capitale n'est pas plus animée qu'à l'ordinaire, la présence de ces gendarmes, les allées et venues de leurs autos, de leurs puissantes motos, indiquent quelque chose d'inhabituel et peut-être d'important qui se passe.

Copyright by France-soir and J. Gabriel.

J. GABRIEL.

La Conférence de la Paix prévue pour mai à Paris serait retardée

NEW-YORK, 19 février (A. F. P.). — **Le désaccord qui règne entre les quatre grandes puissances intéressés, au sujet du statut futur des colonies italiennes, pourrait entraîner la remise à une date ultérieure de la conférence de la paix qui, on le sait, doit en principe commencer à Paris au mois de mai 1946.**

Le correspondant du « New-York Herald Tribune » à Washington, qui publie cette nouvelle, annonce, en outre, que M. Byrnes, secrétaire d'Etat, a envoyé une note à M. Bidault pour lui proposer que le règlement du problème de la Ruhr et de la Rhénanie ait également lieu au cours de la conférence de la paix si le gouvernement français consent qu'il soit procédé à une centralisation des divers services administratifs en Allemagne.

LES ASSASIINS des époux Solière seraient arrêtés

Jusqu'à son dénouement, l'affaire Solière gardera son mystère. Depuis 24 heures à la police judiciaire, l'officier de police Casanova, les inspecteurs Ponce-let, Solles et Bouyer, interrogent sans répit deux individus considérés jusqu'à présent comme témoins, mais sur qui pèsent de fortes présomptions ; à ce point qu'à l'un d'eux, on a passé les menottes.

Sont-ils les assassins du millionnaire de l'avenue de New-York ? Aucun d'eux ne veut avouer, et les soupçons qui pèsent sur eux ne sont étayés par aucune preuve tangible.

Radio-Moscou ne fait pas de commentaires

RADIO-MOSCOU, 19 février. (U. P.) — Pour la première fois, Radio-Moscou a mentionné hier, dans son second bulletin d'informations, la déclaration faite vendredi dernier par M. Mackenzie King relativement à l'affaire d'espionnage mais n'a fait aucun commentaire.

C'EST UN BAISER CONJUGAL FRANCO-AMÉRICAIN

Le lieutenant Valdo Wilson, de Akron (Ohio), accueille chaleureusement son épouse, Gabrielle Louise, une jeune Française de 24 ans, qui arrive de Casablanca accompagnée d'autres jeunes mariées.

CINQ ANS DE RÉCUPÉRATION DES "BROUTILLES"

LES JEUNES MARIÉS ont rapporté à l'Etat 1.800 kilos d'or

Le Syndicat des bijoutiers et orfèvres n'a pu connaître l'utilisation de ces 900 millions de francs

— Nous voudrions des alliances.
— Avez-vous de l'or en contre-partie ?
— Hélas ! non. Mais nous allons nous marier. Alors...
— Je regrette ; depuis quelques mois les ordres du répartiteur sont formels : pas d'or, même aux fiancés, s'ils ne remettent pour une alliance de trois grammes, quatre grammes environ d'or provenant de vieux bijoux. Les dispenses accordées autrefois dans certains cas particuliers sont absolument supprimées. »

Cette scène se renouvelle plusieurs fois par jour chez tous les bijoutiers de France. Depuis cinq ans l'or à la casse — ce que les spécialistes appellent des broutilles — est ainsi collecté par les joailliers pour être remis au Comité de récupération des métaux non ferreux. Or, à chaque fois qu'un bijoutier remet quatre grammes d'or à un fondeur agréé, celui-ci en déduit environ 35 % et porte seulement le reste au compte du commerçant ; le gramme ainsi prélevé est remis, amputé de quelques déchets de fonte, au Comité de récupération. Qu'en fait celui-ci ?

400 kilos d'or par an

M. Esnos, président du Syndicat des horlogers, bijoutiers, joailliers et orfèvres détaillants de Paris, l'a demandé par lettre au ministre de la Production industrielle et au répartiteur des métaux non ferreux. Il estime, en effet, que la répartition, ayant récupéré environ chaque année, depuis cinq ans, 400 kilogrammes d'or, sans compter l'argent et le platine, pourrait supprimer maintenant le prélèvement fait par elle sur la contre-partie, ou tout au moins en réduire largement le taux.

Le ministère de la Production industrielle a répondu ceci : « Il est impossible d'obtenir la suppression du prélèvement, car l'or ainsi récupéré est employé à l'exécution de commandes prioritaires de l'Armée, de la Marine, de la Santé publique, ainsi que pour la pharmacie, la photographie, la reliure, les doreurs sur cuir, industries qui sont dans l'impossibilité de réclamer à leurs clients la moindre contre-partie. »

Cette réponse est loin d'avoir satisfait M. Esnos. L'or est en effet très parcimonieusement attribué aux industries précitées, et l'explication ministérielle justifie à peine l'emploi « d'un dixième » des métaux précieux prélevés par l'Etat. Où va donc le reste ?

La récupération a son secret...

La réponse du répartiteur en chef n'a pas résolu le problème. Au contraire, elle a piqué au plus haut point la curiosité légitime des bijoutiers. Après avoir fourni quelques explications sur l'emploi des broutilles, le répartiteur écrit en effet : « Quant au montant de ces allocations et à leur affectation, c'est bien volontiers que je vous en communiquerai le détail, si toutefois M. le ministre de la Production industrielle estime opportun de me relever à cet effet du secret professionnel. »

De l'aveu même du répartiteur, il y a donc un secret, une affectation mystérieuse. L'or, l'argent, le platine vont-ils alimenter une caisse noire dont il est interdit de soulever le couvercle ? Si l'on ne tient compte que de l'or, c'est environ 1.800 kilos qui ont été thésaurisés depuis cinq ans, soit, au cours officiel, environ 900 millions de francs. Un beau denier pour le tonneau percé de M. André Philip.

Mais notre grand argentier réussira-t-il à récupérer le magot de la Récupération ?

Pierre HUMBLE.

LE CACAO A DISPARU

Ce mois-ci, le Ravitaillement, dans sa bonté, a accordé du cacao à tous les consommateurs, sans distinction de catégorie.

Une chance !...

Oui, mais il devient de plus en plus difficile de faire honorer le ticket désigné. Les commerçants prétendent que la livraison a été insuffisante... Les services répartiteurs parlent de retard dans la mise en place...

Retard bien suspect... De la répartition jusqu'au magasin du détaillant, le cacao a dû trouver des amateurs intéressés

Pertinax nous révèle

L'OBJET DE LA MISSION BLUM AUX ÉTATS-UNIS

L'Amérique, par des conversations préliminaires avec la France et l'Angleterre, voudrait préparer les voies libres au commerce international

Le départ de M. Léon Blum pour les Etats-Unis est sans doute assez proche. Certains ont dit qu'à la suite de ses entretiens de Londres l'ancien président du Conseil renonçait à gagner Washington. La vérité est plutôt que l'urgence de la mission qui lui a été confiée s'accentue en même temps que sa difficulté.

Essayons de faire comprendre le problème avec lequel l'homme d'Etat français aura à se mesurer. La presse a dit et répété qu'il se rendait en Amérique pour y négocier un emprunt. C'est une façon beaucoup trop sommaire de présenter les choses. En vérité, à l'origine de la négociation qui va s'engager, apparaît non point une initiative française, mais une initiative américaine.

En novembre dernier, le département d'Etat de Washington proposa au gouvernement français d'ouvrir, trois mois plus tard, c'est-à-dire en février, une négociation portant sur les mesures à prendre pour en finir avec ce qui fait obstacle à l'afflux des échanges commerciaux de nation à nation : hauts tarifs douaniers, « contingentements », traitement préférentiel, etc. Dans des propositions qui furent publiées le 6 décembre 1945, en même temps que l'accord concernant l'emprunt promis à l'Angleterre, les Etats-Unis ont défini le programme d'expansion économique et de plein emploi de la main-d'œuvre disponible auquel ils voudraient rallier l'univers.

Une organisation du commerce international

A l' « Organisation des Nations Unies », ils entendent juxtaposer une « organisation du commerce international ». Ce club n° 2 sera plus largement ouvert que ne l'est, tout au moins au début, le club n° 1, celui dont nous venons, à Londres, de voir les commencements. Une conférence de quinze puissances (la Russie a accepté, tout récemment d'y être présente), suivie d'une conférence universelle, mettra l'entreprise sur pied.

Par des pourparlers séparés avec l'Angleterre, la France, etc., le département d'Etat fait de son mieux pour aider au succès du grand projet. D'où l'invitation qui nous fut adressée et que nous avons acceptée, il y a trois mois. Alors, des lettres furent échangées entre le secrétaire du département d'Etat, James F. Byrnes, et le chargé d'affaires de France, M. Francis Lacoste. Point important : le gouvernement des Etats-Unis, au cours des conversations préliminaires et dans le texte même de son programme du 6 décembre, a fait état de l'article 7 inséré dans tous les traités de prêt-bail, dans le nôtre et dans celui des autres. Cet article 7 déclare en langage légèrement voilé qu'en échange des livraisons faites pendant la guerre l'Amérique attend de ses alliés qu'ils acceptent la conception qu'elle s'est formée d'un commerce international élargi. On comprend maintenant d'où est sortie la mission de M. Léon Blum et le but auquel elle tend.

Le courant des produits sera-t-il à sens unique ?

Evidemment, rien ne semble plus naturel que de célébrer la démolition des obstacles douaniers, le va-et-vient plus libre des marchandises, etc. Mais, avec leur outillage industriel démodé et détruit, les Français sont bien forcés de se demander si le grand mouvement de produits, annoncé par leurs amis des Etats-Unis, ne sera pas, en ce qui les concerne, à sens unique, s'ils auront chance même modeste de vendre ce qu'ils produisent. Avant de renoncer à la liberté de défendre la production nationale, ils sont bien forcés de comparer leurs prix de revient à ceux des autres.

Inévitablement, la conclusion suivante s'impose. L'emprunt accordé, l'Angleterre mettra fin au système économique plus ou moins fermé qui s'appelle la « zone de la livre sterling ». On peut tout au moins l'espérer. Mais cet emprunt n'est, à tout mettre au mieux, qu'une solution partielle. Il ne saurait être une solution totale. A moins que d'autres pays, dont la France, ne bénéficient du même genre de secours, des zones de particularisme économique subsisteront encore et l' « Organisation du Commerce international » n'aura pas des jours faciles.

Copyright by France-soir and Pertinax.

M. André PHILIP prépare, lui aussi, un voyage aux U.S.A.

Ainsi que « France-soir » l'a annoncé dans ses dernières éditions, hier soir, M. André Philip, ministre de l'Economie nationale et des Finances, aurait l'intention de se rendre prochainement aux Etats-Unis pour y exposer la situation financière et économique difficile de la France. M. André Philip espère ainsi préparer l'arrivée de M. Léon Blum qui, on le sait, vient de rentrer de Londres.

Certains prétendent que M. Léon Blum a été surpris du désir subit manifesté par M. André Philip. Il semble qu'il n'y ait là qu'un simple malentendu puisque, aujourd'hui, le leader du parti socialiste précise, dans son éditorial, qu'au cours de ses conversations de Londres, pas une seule parole n'a été prononcée par ses interlocuteurs américains et anglais qui fut de nature à changer ses projets ni à modifier la façon dont il concevait et préparait son voyage en Amérique.

Cet après-midi à la Constituante :

62 QUESTIONS seront posées à 17 ministres

Le problème du ravitaillement viendra-t-il en discussion, cet après-midi, devant la Constituante ? On peut se poser la question quand on songe que 62 députés poseront, dès l'ouverture de la séance, 62 questions diverses auxquelles 17 ministres sont intéressés. Si les controverses s'éternisent, on parlera du ravitaillement un autre jour.

Les députés interpelleront sur quels sujets ? Sur la législation des loyers, les rectifications de la frontière franco-italienne, la politique de reconstruction, la confiscation des biens des personnes condamnées, la transformation du métayage en fermage, les élections des vallées d'Andorre, le recrutement des caïds d'Algérie, l'insuffisance du nombre des professeurs à la Faculté de droit de Rennes, la restitution des fusils de chasse, la distribution du chocolat en poudre, etc...

Et il y a aussi les problèmes algériens qui viennent de plus en plus à l'ordre du jour depuis le séisme de Constantine qui aggrave encore la situation économique.

4 EXÉCUTIONS EN ESPAGNE

MADRID, 19 février. — Oënse, Gervasio, Sacane et Rodriguez, condamnés à mort pour « attaque à main armée et assassinats » par le conseil de guerre, ont été exécutés hier.

400.000 annuaires des téléphones seront distribués en avril

400.000 exemplaires de l'Annuaire des Téléphones, actuellement en cours d'impression, seront distribués comme « France-soir » l'avait déjà annoncé, dans le courant du mois d'avril. Un annuaire sera distribué au domicile de chaque abonné. Le remboursement en sera ultérieur. Le surplus sera mis en vente libre dans les bureaux de poste.

LE TABAC PLUS CHER à la décade du 21

Il est fort probable que les buralistes nous demandent de payer notre prochaine ration de tabac aux nouveaux prix que voici :

Tabac gris	32 fr.
Tabac vert	34 »
Tabac bleu	40 »
Gauloises bleues	25 »
Gauloises vertes	26 »
Celtiques ordinaires	30 »
Gauloises jaunes	36 »
Baito	85 »
Gitanes vizir	95 »
Week end	100 »
Cigares Campeones (l'un.)	25 »
Diplomates	20 »
Voltigeurs extra	7 »
Senoritas	4 »
Ninas	2 20

Ces nouveaux prix doivent entrer en vigueur dès que le ministère des Finances les aura homologués. Les buralistes ont déjà reçu de dame Régie des instructions fixant la date du 21 pour cette augmentation.

M. LE TROQUER VA SAISIR LA CONSTITUANTE DE DEUX PROJETS SUR L'ALGÉRIE

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

ALGER, 19 février. — J'ai réussi à m'entretenir quelques instants avec M. Le Troquer et je lui ai posé deux questions sur l'amnistie et sur les conditions dans lesquelles il entendait effacer toutes différences entre l'Algérie et les autres départements français. Il m'a répondu qu'il lui était impossible de me donner des précisions, que ce serait une incorrection vis-à-vis de l'Assemblée que de rendre publiques dès déclarations qu'il entendait lui réserver. Il a ajouté qu'il rapportait de son voyage en Algérie une série de solutions pratiques qu'il allait soumettre aux députés sur ces deux sujets. Il s'est déclaré très satisfait de son voyage et qu'il entendait mettre en action les sentiments de sympathie qu'il a depuis toujours pour l'Algérie dans le débat sur l'Algérie avant la fin du mois.

Le ministre est parti d'Alger pour Paris ce matin à 8 h. 15.

Le chef de l'Église orthodoxe grecque est mort

ISTAMBOUL, 19 février (A.F.P.). — Mgr Benjamin, patriarche œcuménique grec orthodoxe, la plus haute personnalité de l'église orthodoxe, vient de mourir, hier, à l'âge de 75 ans.

"IL FAUT QUE JE ME LÈVE POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANCE..." dit ADRIEN TIXIER, la veille de sa mort

Opéré d'une tumeur à l'intestin, il y a huit jours, Adrien Tixier est mort hier un peu avant 15 heures. Son état était extrêmement inquiétant depuis plusieurs jours. Et jusqu'au dernier souffle, dans les moments de lucidité qu'il connaissait encore, l'ancien ministre de l'Intérieur, cet homme à l'organisme miné par un travail excessif n'a cessé de penser à sa tâche.

Avant-hier, il s'inquiétait du résultat des élections belges. Il s'emporta même — avec cette intransigance de chef qui le caractérisait — parce que les personnes présentes ne pouvaient le renseigner. Mais hier, celui qui, toute sa vie, fut un bourreau de travail et, à Paris comme à Alger, passait 18 heures par jour à son bureau, entrait dans l'éternel repos.

Cette mort prématurée clot une existence de labeur consacrée au bien du pays.

Deux membres du parti socialiste ont veillé le corps de leur camarade. Mme Gouin n'a pas quitté depuis trois jours et trois nuits la femme du ministre décédé. Le chef du gouvernement a mis à la disposition de Mme Tixier sa voiture personnelle pour lui permettre de se rendre à Folles, village à 30 kilomètres de Limoges où aura lieu mercredi l'inhumation, suivant la volonté du défunt.

Militant socialiste, disciple préféré d'Albert Thomas, Adrien Tixier, bien que très irascible, était aimé de tous. On se souvient qu'à la suite d'une attaque des communistes, fin novembre 1944, il dut, un jour, prendre la parole à la Chambre. Sa réponse convainquit toute l'Assemblée qui, communistes compris, l'applaudit chaleureusement. Cette unanimité nationale autour de sa personne se retrouve aujourd'hui dans le deuil.

Jacqueline SALMON.

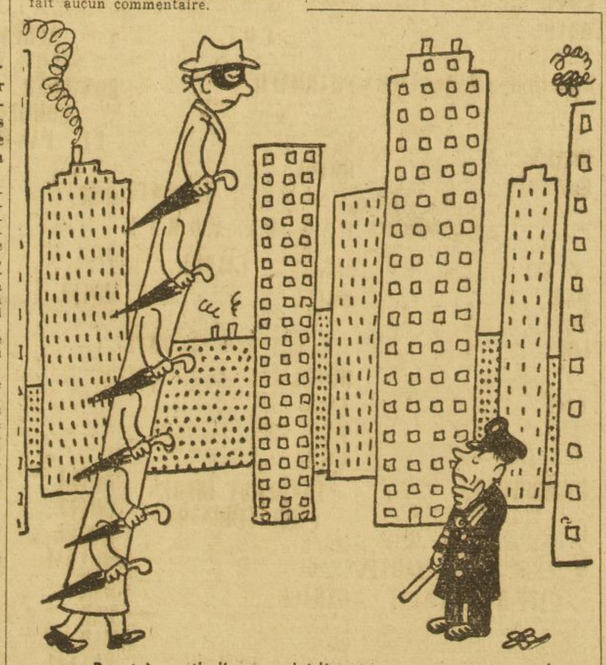
LE CABINET VAN ACKER A DEMISSIONNE

LE CHEF DES CATHOLIQUES BELGES PROCÈDE A des consultations

BRUXELLES, 19 février (A. F. P.). — **Le prince régent Charles de Belgique a chargé hier le président du parti catholique de prendre contact avec les autres chefs politiques belges en vue de la formation du nouveau cabinet, celui de M. van Acker ayant démissionné dans la matinée.**

Selon un porte-parole catholique, M. Auguste de Schryver, qui dirige le parti bien que ne faisant pas partie du Parlement, a rencontré M. van Acker tard dans l'après-midi.

Un porte-parole du Palais Royal a précisé que M. de Schryver n'avait pas été sollicité de former le cabinet. « Le prince lui a seulement demandé d'en étudier les possibilités. »



— Pas très catholique, celui-là, avec son manteau couleur gratte-ciel...

Dessin de Jean EFFEL (reproduction interdite).

Un referendum de *France-soir*

GRACE A VOUS
LA RADIO FRANÇAISE PEUT DEVENIR BONNE

Dites-nous et faites-nous dire ce que vous voudriez y entendre

Hier — quelques heures à peine après la publication de notre referendum — de nombreuses réponses d'auditeurs nous étaient déjà parvenues. Nous publierons encore plusieurs fois d'ici à la fin du mois le bulletin qui vous permettra de faire connaître votre opinion à ceux qui seront chargés du destin de la Radiodiffusion française.

Demain, la constitution du comité qui contrôlera le dépouillement de notre referendum.

Naturellement, ce referendum est ouvert à tous les auditeurs, qu'ils soient ou non possesseurs d'un poste de radio. Mais, afin d'éviter qu'une même personne remplisse plusieurs bulletins, ceux qui ne porteraient pas le nom et l'adresse de leurs auteurs seraient considérés comme nuls.

GAUMONT-PALACE
RAIMU et FERNANDEL dans Les Gueux au Paradis avec ALERME et ARMAND BERNARD
GAUMONT-PALACE

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET — 19

En résidence surveillée à Pontarlier, en vertu d'une lettre de cachet obtenue contre lui par le marquis son père, le jeune Gabriel de Mirabeau, malgré sa laideur, fait la conquête de Sophie, la belle épouse du vieux président de Monnier. Leur liaison est découverte. Mirabeau, menacé de la réclusion, passe en Savoie, puis se réfugie à Lyon, avec sa sœur, la marquise de Cabris, l'amant de celle-ci, Briançon, et la jolie Jeanne de la Tour-Boulieu, dont il fait sa maîtresse. Deux argousins à la solde du marquis de Mirabeau découvrent Saint-Jean, le valet de Mirabeau, et le menacent de la torture pour qu'il dévoile le lieu où se cachent les fugitifs.

Les toits de Lyon

RUE du Petit-Pezay, hoqueta Saint-Jean.

Le commissaire soupira d'aise. L'aveu enfin arraché mettait un terme à une comédie qui le remplissait d'angoisse, car il se demandait jusqu'où pourrait aller l'impitoyable Muroni, armé de sa lettre de cachet.

— La rue du Petit-Pezay est une rue chaude, dit-il. Peut-être la plus mal famée de tout Lyon. C'est un asile étrange pour un homme de la qualité du comte de Mirabeau.

— Quand les grands seigneurs tombent dans la canaille dit sentencieusement Muroni, ils roulent plus bas que n'importe qui.

On relevait Saint-Jean, encore tout ahuri de terreur et de honte. Pendant ce temps, Moutiron ramassait les louis qui avaient roulé sur la table, les replaçait dans la bourse et mettait la bourse dans sa poche.

— Holà ! fit le commissaire.

— Le nommé Saint-Jean a déclaré que cet argent est celui du comte de Mirabeau. Nous avons mission d'arrêter le comte de Mirabeau et par conséquent de saisir ce qui lui appartient.

La face de lune rousse de Moutiron s'irradiait pendant qu'il prononçait ces mots :

— D'ailleurs, ajouta-t-il, en frappant sur son gousset, la bourse est en lieu sûr.

Muroni était bien trop pris par sa passion policière et par son ardeur de vengeance pour s'intéresser à l'argent. Il s'adressa à Saint-Jean :

— Tu vas nous conduire au logement du comte de Mirabeau.

— Jamais ! s'indigna le valet. Je vous ai tout dit. Maintenant, laissez moi partir.

— Alors, tu as trahi tes maîtres pour rien. Recouchez-le et apportez les brodequins.

— Non ! Non !

— Tu nous conduiras ?

— Je vous conduirai.

— Tu passeras devant. Tu te feras reconnaître. On t'ouvrira. Le reste nous regarde.

Il était cinq heures du soir quand la troupe policière se mit en route vers la rue Petit-Pezay. Saint-Jean marchait en tête, entre Muroni et Moutiron. Quelques archers suivaient.

La chaleur demeurait atroce. L'odeur des vieilles rues suffoquait. C'était un lourd remugle de crasse, de pourriture, de sueur et de déjections.

Saint-Jean allait, les yeux fixés au pavé. Il pensait à Judas. Il avait vendu des maîtres dont il n'avait reçu que des bienfaits.

La seule différence c'est qu'il les avait vendus pour rien.

L'apparition des uniformes de la police vida miraculeusement la rue Petit-Pezay. Les filles plongèrent dans leurs échoppes d'amour. Les hommes se réfugièrent dans leurs tavernes ou prirent la fuite dans le dédale des allées.

— C'est là, dit Saint-Jean.

— Marche, dit Muroni.

Le valet eut un dernier haut-le-corps. Moutiron lui décocha un coup de pied dans les tibias.

— Marche !

L'ombre puante de la vieille bâtisse absorba la petite troupe. Les archers, inquiets, avançaient en tâtant de leurs pieds le sol des corridors.

Dans le coupe-gorge où on les conduisait, ils avaient tant d'ennemis !

Saint-Jean, au contraire, marchait résolument. Il avait pris son parti.

Au bas de l'escalier tournant, Muroni lui ordonna :

— Passe devant. Nous te suivons à cinq pas.

La montée commença.

Enfin, ce fut le petit palier au carrelage détérioré et la petite porte grise, derrière laquelle Mirabeau bravait son père et les lois, tout en trahissant Sophie de Monnier.

Muroni, Moutiron, leurs auxiliaires avaient fait halte dans la spirale de pierre et retenaient leur souffle, avec cette tension de tout le corps que connaissent seuls les chasseurs à l'affût.

Saint-Jean frappa. Le judas s'ouvrit.

Le judas ! Le mot perça comme un dard le cœur du pauvre serviteur. En même temps, traversant le carré grillagé, repoussant les odeurs fétides de la masure, un parfum qu'il connaissait bien : celui de Mme de Cabris.

Alors, de toutes les forces de ses poumons, il cria :

— Madame la marquise ! Monsieur de Mirabeau ! C'est la police ! N'ouvrez pas ! Barricadez-vous !

Les policiers bondirent. Moutiron, d'un terrible revers de main lança Saint-Jean pantelant contre la muraille.

Mais le judas avait claqué en se refermant. A l'intérieur, retentissaient des cris d'alarme.

— Au nom du roi, ouvrez ! hurla Muroni.

L'épaule en avant, ramassant sa force de bouledogue, Moutiron s'élança contre la porte. Elle était lyonnaise, donc solide. Elle encaissa le choc sans même bouger.

Déjà les assiégés trainaient tout ce qu'ils avaient de meubles pour la renforcer.

— Au nom du roi, au nom du roi, bramait toujours Muroni.

— Au nom de la liberté, je n'ouvre pas ! riposta la voix tonnante de Mirabeau.

Mais il était pâle.

— Nous sommes pris dans une souricière, dit-il à sa sœur. C'est pour moi le Mont-Saint-Michel et pour toi, peut-être, le couvent.

— Tout n'est pas encore perdu, riposta l'énergique marquise. Grâce au brave Saint-Jean, nous pouvons encore nous sauver.

— Comment ?

— Par les toits.

Ils venaient jusqu'au ras de la lucarne qui éclairait la mansarde. Ils se déroulaient, en pentes tantôt douces et tantôt escarpées, que coupait de place en place l'abîme des cours.

— Vite ! dit Mme de Cabris.

Ils firent vite. Ils se sauvèrent demi-nus, Mirabeau, Mme de Cabris et Briançon portant le reste de leurs habits sur les bras.

Des coups terribles résonnaient contre la porte. Mais l'obstacle, renforcé par l'amoncellement des meubles, était si robuste que les policiers durent quérir un bélier.

Lorsqu'ils se furent fait un passage, ils ne trouvèrent que la douce Jeanne de la Tour-Boulieu qui, n'ayant pas osé risquer l'aventure des toits, pleurait sa honte d'être surprise et le regret de son idylle envolée par un vasistas.

DEMAIN :

M. de Briançon est obligeant avec la police.

LE TRAITRE BUCARD est chatouilleux sur son patriotisme

Marcel-Adolphe Bucard, qui disputait à Doriot la place de Fuehrer français et dont la violence même des doctrines avait fait de son parti un ramassis d'apaches, s'est montré hier devant les jurés de la Cour de justice très chatouilleux sur le patriotisme.

Il a un peu le physique de Ribbentrop. Autour de son torse, qui gonflait hier la chemise bleue des francistes, flotte aujourd'hui le veston trop large pour le corps amaigri.

Il a provoqué à Paris des bagarres sanglantes, présidé, sous l'occupation, des réunions politiques, qui le rendirent odieux aux Français. Il s'en explique en citant Talleyrand, Foch, Poincaré et enfin Pétain, qu'il s'est contenté de suivre tout naturellement jusqu'en Allemagne où il réclamait au gauleiter Wagner des crédits pour équiper une armée de saboteurs.

— Je n'ai jamais trahi les choses saintes de la patrie, s'écrie-t-il.

« Formules oratoires »

Il réclamait 90 guillotines pour la France. Pour les juifs, pour les francmaçons, pour les communistes.

— Formules oratoires, répond-il, piteusement.

— Vous avez demandé la mort pour Blum, pour Bonté, pour Mandel, pour Sampaix, déclare le président.

— C'était pour faire peur, réplique Bucard.

Les débats dureront peut-être quatre jours encore.

Dans un portefeuille de cuir bleu

LES LETTRES DE HITLER A EVA BRAUN ont été enterrées

FRANCFORT, 19 février (« France-soir »). — **La dernière lettre écrite par Eva Braun à sa sœur Greti, le 23 avril 1945, a été rendue publique, hier, par les autorités américaines.**

Eva Braun ne fait pas part de son intention de se donner la mort, mais elle dispose de ses objets personnels. Elle insiste pour que sa sœur détruise une lettre adressée à Hitler et des factures de la maison Heise (qui ne doivent être découvertes en aucun cas). Par contre, elle écrit : « En ce qui concerne les lettres du Führer et mes réponses (portefeuille de cuir bleu), je voudrais qu'elles soient enveloppées de façon à être protégées de l'humidité et enterrées. »

Les autorités américaines ne disent pas si ces lettres ont été retrouvées.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 18 FEVRIER

Marasme à peu près complet. Les offres dominent dans l'ensemble. A noter la vive avance de la De Beers.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %.	98 50	98 50
3 % Amortissable.	100 10	100 75
3 % 1945 Amortis.	98 40	98 15
5 % 1920	147 75	148 25
3 1/2 % 1942	101 70	101 65
3 % 1942	98 80	98 70
Banque de France	16.200	...
Banque de Paris	1.044	1.045
Créd. Lyon. (p. b.)	1 852	1.860
Sté Mars. de Crédit	1 455	1 445
Suez	55 000	54.800
— civile	17.380	17 010
Métro	1.065	1 050
Shanghaï	1 960	1 950
C.P.D.E.	1.100	...
Cie Gle d'Electric.	3 200	3.205
Thomson	775	754
Forges Nord-Est	1 345	1 335
Courrières	446	450
Lens	621	618
Nickel	2 840	2 910
Penarroya	1 034	1 050
Fse des Pétroles	2.700	2.700
Gafsa	3 900	3.875
Air Liquide	1.560	1.562
Ugine	2.550	2.600
Kuhlmann	1.945	1 935
Péchiney	2.298	2 325

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3 150	3 200
Saint-Gobain	5 470	5 475
Port du Rosario	18 500	18 100
Quimies	27 800	28.200
Gaz Lebon	2 615	2 615
Pont-à-Mousson	7 800	7 900
Lyonnaise Eaux	1 105	...
Transatlantique	292	...
Charb. Tonkin	3 125	3 060
Mokta-el-Hadid	12 300	12 200
Dist. Indochine	1 048	1 010
Say	1 278	1 275
Sucr. Coloniales	1 900	1 880
Pollet et Chausson	4 225	4 280
Hévéas	1 060	1 075
Canadian Pacific	1 830	1 850
Centraj Mining	8 900	9 100
Geduld	2 900	2 850
Rio Tinto	5 000	4 975
Azote	7 170	7 115
Royal Dutch	12 005	12 400
H. V. A.	81 500	81 500
Nestlé	41 800	40 000
De Beers	8 525	8.925
— préf.	8 700	8 800
Shell	1 650	1 665
U. M. Ht-Katanga	...	...

SINISTRÉS

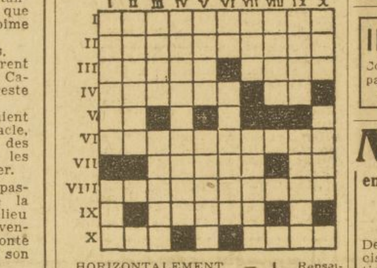
connaissez vos droits

Guide des SINISTRES en matière de RECONSTRUCTION et de DOMMAGES DE GUERRE

Edition 1946. Prix fr. 60 Franco fr. 65
Ed. PIGIER, 53, rue de Rivoli, PARIS

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 317



HORIZONTALEMENT. — I. Rengaines (10 lettres). — II. Qui sert à rendre lisse (10 l.). — III. On prend instinctivement celui de ses amis (5). Marque l'arrêt (4.). — IV. Un des principes des corps gras (6). Terminaison de participe (2). — V. Mesure (2). — VI. Elle ne facilite pas le choix d'une situation (10). — VII. Œuvre de Chateaubriand (5). Il n'est pas navigable (2). — VIII. Faire certains raisonnements (10). — IX. Qui reste à dire ou à faire (5). — X. Sans ambiguïté (3). Manie doucement (4).

VERTICALEMENT. — I. Qui empêche de voir (6 lettres). Rivière française (3 l.). — II. Qui a les qualités d'une pierre précieuse (6). — III. On s'en sert pour prendre des empreintes (4). Faux dévot (5). — IV. Sa non-acceptation amène la guerre (9). — V. C'est pour certains une profession de la tendre (4). Région montagneuse d'Asie (5). — VI. Conjonction (2). Montres avec ostentation (6). — VII. Possessif (3). Commune près de Perpignan (5). — VIII. Gamin parisien (4). — IX. Petit dieu tireur (4). Coule en Angleterre (5). — X. Le soc s'y emboîte (3). Le courage consiste à la dominer (4).

Solution du problème n° 316

HORIZONTALEMENT. — I. Ravissante. — II. Evaluation. — III. Ton. Acreté. — IV. Rit. Et. — V. Onagre. Lad. — VI. Sérieuse. — VII. Do. Rasé. — VIII. Eternel. Et. — IX. Cu. Nu. Ao. — X. Témoignait.

VERTICALEMENT. — I. Retros. Est. — II. Avoins. Tue. — III. Vantard. — IV. Il. Giorno. — V. Suaire. Nui. — VI. Sac. Eure. — VII. Atre. Salin. — VIII. Nielles. — IX. Tôt. Etai. — X. Enéide Tôt.

Le Ravitaillement général vous donne du cacao par

Tout le monde · sauf les E · a droit à 125 gr. de cacao pur.

Le cacao pur, mélangé au sucre dans la proportion de 1 à 2, donne un excellent chocolat.

Pour sa préparation, voir la notice sur la boîte du

Cacao Barry

Votre ration permet 25 tasses.

IMPOT DE SOLIDARITE

Consultations, Déclarations, Evaluations par experts fiscaux. ESPARBET et PARAVISINI, 20, avenue Kléber.

Matelas

en LAINE et COUTIL MI-FIL
OREILLERS, TRAVERSINS
sans points ni formalités
Vente directe, nombre limité
Demandez immédiatement, en précisant bien votre adresse, conditions à Ets NOFOR, service N, 104, faubourg Poissonnière, PARIS X°.
Si vous pouvez, venez vous rendre compte sur place.

EXPOSITION A VISITER

Beaux MOBILIERS OCCASIONS PAR MILLIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE 23
TEL. TRINITÉ 86-90

SOLDES

CHEZ BICHE
à des prix très avantageux
Robes - Manteaux - Tailleurs
6, boulevard des Capucines
(près du Paramount)

TOUTMAIN 26, CHAMPS-ELYSEES Tous les jours, à part. de 16 h. défilé de mannequins pour présentation de sa collection de printemps

CALENDRIER DES COLLECTIONS

Jacques COSTET	4, rue de la Paix.	à partir 20 fév. Ts l. jrs 15 h.
Jeanne LAFAURIE	52, Faubourg Saint-Honoré.	à partir 22 fév. Ts l. jrs 15 h
MARTIN	27, rue Marbeuf	28 février, 15 h. 30.
Caroline REBOUX	9, avenue Matignon.	Aujourd'hui 19 fév., à 15 h.
Madeleine VRAMANT	40, cours Albert-1er.	à partir 22 fév. Ts l. jrs 15 h.

Ici les sports

Robert Oubron accusé d'avoir acheté son titre

Le nouveau champion nie. — Un directeur sportif accuse. — Le complice a joué le double jeu

Il apparaît clairement aujourd'hui que la finale du championnat de l'Ile-de-France de cyclo-cross n'est pas encore courue.

Conrairement à ce que nous avons indiqué hier en donnant Robert Oubron vainqueur, nous devons admettre que Fauvel, qui se classa 9e, assez loin des leaders, a de grandes chances d'enlever le titre.

L'ultime match se jouera sur le tapis vert.

Heureusement, l'avis général est que Jean Robic, sur le plan sportif, est incontestable vainqueur. Comme par hasard, c'est le seul homme dont il ne sera pas question dans cette histoire où combine et règlement sont étroitement mêlés.

Les faits

Hier soir, à 17 heures, M. Venineaux, directeur sportif de Fauvel et Ramoulux, a remis à la F.F.C. une somme de 11.000 francs et une réclamation.

Il explique que son poulain Ramoulux et Robert Oubron avaient conclu une entente tacite. Ramoulux a touché de l'argent de Robert Oubron pour « faciliter sa victoire ».

Ramoulux l'avoua ensuite à M. Venineaux, la larme à l'œil, et signa une déposition reconnaissant les faits.

La commission sportive jugera.

Les avis

Ramoulux. — Ma femme est malade. Je me suis laissé tenter.

M. Venineaux. — Je conserverai Ramoulux dans mon équipe puisqu'il a avoué et qu'il regrette ; mais j'espère que Oubron sera déclassé pour entente en course. C'est le règlement. C'est donc mon autre prochain, André Fauvel, qui deviendra champion de Paris.

Robert Oubron. — Si j'ai été en relations commerciales, c'est parce qu'il fut chauffeur chez moi il n'y a pas si longtemps. D'ailleurs Ramoulux m'a signé une déclaration où il certifie n'avoir rien reçu de moi.

» Et, même si Ramoulux m'avait battu, n'étais-je pas vainqueur aux points malgré tout ?

André COSTES.

Le Stade Français a gagné huit jours de vacances

Quel soupir de soulagement ont poussé les Stadistes au coup de sifflet qui mit fin à leur troisième rencontre avec l'Arago !

Même Domingo en avait oublié le coup de pied qui lui déchira le cuir chevelu !

Chacun ne parlait plus que du match de Toulouse, et le moins heureux n'était certes pas Brajon, qui fera sans doute sa rentrée à l'occasion des quarts de finale.

« A dire vrai, je n'ai pas beaucoup d'émotions nous confia par la suite J.-P. Baueur, directeur sportif du Stade.

» Même lorsque l'Arago égalisa, je restai convaincu que nous allions gagner.

» L'Arago n'a pas réédité ses matches de Lille. Les hommes de Vandooren m'ont semblé fatigués.

» Pour notre part, nous avons mieux joué au Parc que lors des deux premières rencontres.

» Le hasard veut que nous allions jouer à Angoulême dimanche prochain et à Bordeaux en Coupe huit jours plus tard.

» Nous partirons donc samedi avec la camionnette et nous resterons en Charente ou dans le Périgord jusqu'au grand jour.

» Récemment, nous avons battu les Toulousains chez eux par un but à zéro.

» Mais il s'agissait d'un match amical.

» Et je ne pense pas que le match de Bordeaux sera tellement amical !... »

D. R.

● *Le Hollandais Frans Slaats, récemment revenu d'Argentine, deviendra stayer et fera sa rentrée fin mars à Utrecht.*

LALANNE veut aller à Ayr

Lalanne a surpris... On ne s'attendait pas à le voir terminer dixième et qui plus est, cinquième Français, au cross de l'Humanité.

— J'ai repris confiance, nous a-t-il dit. Je dois, cette année, réaliser des performances... mais mon plus cher désir est d'aller à Ayr disputer les « Six Nations ».

Lalanne a monté cette année une petite équipe de cross-country, qui — il l'espère — figurera très honorablement dimanche prochain à Montluçon.

Cette équipe se compose ainsi: Nollet, Flageollet, Guérin, Lagrave, Chaterie et Lalanne.

J. C.

HOVING champion de Hollande contre Jany

La réunion que le Racing mettra sur pied dimanche, à Molitor, promet d'être la plus intéressante de la saison hivernale des nageurs.

Alex Jany, naturellement, sera au départ. On annonce aussi la participation du champion de Hollande C. Hoving, sprinter qui réalisa le meilleur temps hollandais en 1945 : 1'1".

● *Abdessalam, à Alger, a enlevé le simple du tournoi du « Raquette Club » et le double en compagnie de Time.*

Deux Marocains au Tour du Portugal

CASABLANCA, 19 février. (De notre corresp. part.) — Les deux champions cyclistes marocains Driss et Djilali qui se sont déjà mis en évidence au Portugal vont y retourner en fin de ce mois. Ils participeront au Tour du Portugal, puis au Tour d'Espagne et si possible au Tour de France.

M. A.

● *Au Tour d'Espagne, qui sera couru du 7 au 30 mai, les Suisses Zimmermann, Amberg, Naef, Wagner, Léo et Gottfried Weilenmann, Kern seront au départ.*

BOURBOTTE le journaliste ne connaît pas BOURBOTTE le joueur

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

LILLE, 19 février. — Bourbotte aura bientôt un violon d'Ingres...

Il jouera au football.

Car, depuis quelques semaines, le grand François est journaliste professionnel. Un journaliste dont les débuts dans un hebdomadaire sportif du Nord ont été d'ailleurs très remarqués.

Mais Bourbotte le journaliste a encore beaucoup à apprendre.

Pourquoi pas Strasbourg

Aucun match important de Coupe de France ne s'est joué jusqu'ici à Strasbourg. De nombreux lecteurs alsaciens nous écrivent pour s'en étonner. On ne peut que leur donner raison. Il faut espérer que pour les quarts de finale, Strasbourg ne sera pas ignoré cette fois...

Imaginez-vous qu'il ne connaît même pas Bourbotte le footballeur.

Comme nous demandions au premier ce qu'il pensait du second après le match Lille-Lens, il nous répondit sans sourciller :

— Connais pas ! Et, si on me le présente un jour, soyez sûr que je ne parlerai jamais de lui.

Hier après-midi, il a dû avoir la plus grande émotion de sa vie : son jeune fils était dans la tribune qui s'est effondrée.

Heureusement, il en a été quitte pour la peur.

Mais il a été long à récupérer et lorsque le match reprit, il jouait visiblement avec la tête ailleurs.

A son âge, de tels coups sont toujours funestes !...

« CONSTRUISONS UNE FEDERATION VRAIMENT NATIONALE »

nous dit M. GREMEAUX, président de la F. F. de Boxe

Les membres du Conseil de la Fédération — élus dimanche — ont reçu, hier, au « Madrid », quelques journalistes.

Le nouveau président, M. Grémeaux, un homme solide, est le grand rénovateur de la boxe dans le Nord : personne en France ne contestera l'intégrité, la compétence et l'autorité dont il fit preuve au cours de l'organisation de toutes les grandes compétitions du calendrier fédéral.

« J'espère — et c'est aussi le désir de tous les représentants de Paris et de province — que nous pouvons faire de l'excellente besogne sur un plan unique, vraiment national », nous a dit M. Grémeaux qui, habitant Lille, tiendra, néanmoins, séance chaque semaine à Paris.

« D'ailleurs, a ajouté M. Grémeaux, on peut faire confiance absolue au comité d'urgence. Sa composition, avec le docteur Brandon, MM. Patris, Rabret, Schemann, Richard Méquillet constitue une garantie ! »

G. S.

HOCKEY SUR GLACE

Le championnat de France de hockey sur glace a repris ses droits, hier, à Paris, sur la patinoire de Saint-Ouen.

Voici les résultats :

Stade Français bat Racing-Club, 3 buts à 1 ;
Paris-Université bat Paris-Olympique, 4 buts à 0 ;
Paris-Université bat Stade Français, 3 buts à 0 ;
Racing-Club bat Paris-Olympique, 3 buts à 0.

Le classement est le suivant :

	J.	G.	N.	P.	Pts
Paris-Université	3	3	0	0	6
Racing-Club	3	2	0	1	4
Stade Français	3	1	0	2	2
Paris-Olympique	3	0	0	3	0

« FRANCE-SOIR » et « RECORD » vous offrent un voyage à Lisbonne

« FRANCE-SOIR », qui n'a jamais cessé de manifester son attachement à la cause sportive, a décidé, avec « RECORD », l'hebdomadaire des sportifs, de récompenser ses lecteurs les plus perspicaces.

A cet effet, « FRANCE-SOIR » et « RECORD » organisent un référendum à l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe de France.

Deux magnifiques voyages à Lisbonne à l'occasion du match international France-Portugal, seront offerts au vainqueur de ce tournoi.

Le second concurrent pourra, lui, venir à Paris pour la finale de la Coupe de France, ou bien aller assister, en province, à un match de championnat de son choix.

Règlement

Article 1er. — « France-soir » et « Record » organisent entre leurs lecteurs sportifs un referendum portant sur les résultats des huitièmes de finale de la Coupe de France qui seront disputés le 3 mars 1946.

Art. 2. — Au lecteur le plus perspicace, « France-soir » et « Record » offriront un voyage à Lisbonne pour deux personnes, à l'occasion du match France-Portugal.

Au lecteur suivant, « France-soir » et « Record » offriront, s'il habite la province, un voyage à Paris pour deux personnes, à l'occasion de la finale de la Coupe ; s'il habite Paris, un voyage de son choix pour deux personnes, à l'occasion d'un match de championnat professionnel.

Dans les deux cas, les frais de voyage et de séjour seront payés par « France-soir » et « Record ».

Art. 3. — La date limite des réponses est fixée au 2 mars, le timbre postal faisant foi. Seules seront valables les réponses adressées sur les « bons à découper » qui paraîtront dans « France-soir » et « Record ». Ils devront être remplis à l'encre.

Les lecteurs peuvent remplir plusieurs « bons à découper ».

Art. 4. — Les réponses seront dépouillées en présence d'un officier ministériel le surlendemain du jour où sera disputé le dernier match à 15 heures, à « France-soir ». En cas de réponses identiques, un tirage au sort départagera les concurrents, en présence des intéressés ou de leur représentant.

QUESTIONNAIRE à remplir et à adresser à *France-soir* (Référendum Coupe de France) 100, rue Réaumur, Paris

QUI gagnera les matches suivants (indiquer le nom du vainqueur sur le pointillé. Si vous croyez au match nul, indiquer seulement : NUL) :

STADE FRANÇAIS - TOULOUSE .....
MARSEILLE - SOCHAUX .....
CANNES - RED STAR .....
LILLE - ROUEN .....
LYON - LE MANS .....
RACING - COLMAR .....
GIRONDINS - SETE .....
CLERMONT - LE VESINET .....

QUESTIONS SUBSIDIAIRES : Quel sera : 1° Le total des buts marqués au cours des 1/8 de finale ?.....

2° Le club qui marquera le plus de buts ?.....

3. Le club qui encaissera le plus de buts ?.....

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

LILLE SUR LE CHEMIN DU TITRE

Marek a déposé une réclamation tendant à faire rejouer le match Lille-Lens.

Mais il est peu probable qu'une suite favorable soit donnée à la demande du capitaine lensois.

L'arbitre et les juges de touche sont formels : le match s'est déroulé normalement. D'ailleurs, à notre avis, le résultat est normal.

Si les avants lillois avaient eu un peu de réussite, le score aurait même été plus lourd. Certes les Lensois ont joué de malchance et les claquages de Marek et de Mellul, l'accident d'Ourdouillé l'ont fortement handicapé.

Mais ce sont là incidents courants, qui n'ont rien à voir avec ceux qui motivèrent l'arrêt du match.

Donc voici Lille seul en tête du championnat.

Mais la route est longue ! Les hommes de Bourbotte ont encore treize matches à disputer.

Ils semblent pourtant les plus frais et les réserves dont ils disposent leur permettent d'envisager l'avenir avec confiance.

Leur attaque, avec Baratte, Tessier, Bihel, Tempowski. Lachantre, est certainement la plus redoutable du championnat et les demis qui l'épaulent sont dans la tradition des demis lillois.

Un grain de sable, cependant, dans cette machine si bien réglée : la défense...

Si Hatz n'a rien à se reprocher, le trio est vulnérable par ses arrières.

Jedrzejahu est visiblement en mauvaise santé et Sommeryns mêle généreusement le meilleur et le pire.

Delbeuques et Meresse sont en état d'alerte.

Il est vrai que la tradition veut qu'on ne change pas une équipe qui gagne...

Mais attention à la prochaine défaite ?

D. R.

TURFISTES lisez AVANT LES COURSES

France-soir-Courses
Edition spéciale de midi
Nos derniers tuyaux
Les pronostics les plus sûrs
Nos fameuses indiscrétions

APRÈS LES COURSES

France-soir
Edition Spectacles-Courses
TOUS LES RESULTATS ET COMPTE-RENDUS
Comment ils ont couru, etc.

IL AVAIT VOLÉ 50 VALISES A LA GARE DE L'EST

Les services du commissariat spécial de la gare de l'Est ont mis la main sur un audacieux escroc qui était parvenu, ces derniers mois, à s'approprier les bagages d'une cinquantaine de permissionnaires regagnant l'Allemagne. Il s'agit d'un repris de justice, Julien Launay, 21 ans, qui a été écroué.

LE 6 MAI PARIS-NIORT EN AVION-TAXI

Non pas seulement en Amérique, mais aussi en France, il faudra bientôt préciser quel genre de taxi l'on voudra prendre. Taxi automobile ou avion-taxi ?

En effet, déjà le 6 mai prochain, les Parisiens pourront aller à la foire de Niort en avion-taxi. Ensuite, les constructeurs d'avions espèrent pouvoir rapidement doter toutes les routes aériennes de France et d'Afrique du Nord d'appareils triplaces ou quadriplaces d'un rayon d'action de 1.100 km. et pouvant atteindre une vitesse de 280 km.-heure.

GARE St-LAZARE A céd. magnif. magas. de radio et matériel électrique sur grande voie (toutes les grandes marques), affaire le 1er ordre, gros bénéf. Px exception. (EXCLUSIVITE) **L'INFORMATION** 11, r. Ville-Evêque Paris-8e. Anj. 10-54

ACHETEZ FAUTEUILS Canapés - lits, Fauteuils - lits DIRECTEMENT chez le FABRICANT SIEGES FERNAND 31, rue de Charenton PARIS (XIIe) Métro Bastille

BIJOUX Cr. Précieux 3 rue AUBER (Pl. OPERA)

8.000 fr. RECOMPENSE à qui permettra de retrouver **CHIEN POINTER** le forte taille, blanc-marron légèrement moucheté, plaie genre dartre à la hanche gauche. Ecrire ou téléphoner : « FRANCE-SOIR », Service Publicité. GUT. : 80-60. Poste 32.

M. DIRSON, 1, rue Lamartine, à Sartrouville, fait savoir qu'il ne reconnaît plus les dettes de sa femme, née GREUIN Marie-Thérèse, 17, rue Bellier-de-Douvre, Paris (13e).

FARINE DE SOYA ICI *Ce Signe* est apposé sur les magasins distributeurs de Farine de Soya
RÉSERVÉE aux porteurs de cartes de suralimentation de la Seine, S.-et-O., S.-et-M. et Gironde.
FABRICANTS : SOCIÉTÉ SOYA Sté Française des PRODUITS DU SOJA

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** 48, Rue de la Chaussée-d'Antin

OFFICIERS MINISTERIELS

Fds de Cce de MARCHP VINS et à NOGENT-sur-MARNE (Seine), 44, rue des Jardins. Entr. Jouiss. immédiat. M. à Prix : 22.200 fr. (y compris les marchandises). Cons. 10.000 fr. Adj. ét. Me **Marcellier**, not. Nogent-sur-Marne, 18 mars 46, à 14 h. 30. S'ad. pour visit. sur les lieux et renseign. au notaire. TREMB. : 24-96.

A L'HOTEL DROUOT
LE 20 FEVRIER
Salle 12 : Meubles. — C.-P. : Me Bellier.

A CRÉDIT AVEC ECHANGE
LE FAMEUX POSTE
MEGA 41
6 lampes toutes ondes
ŒIL MAGIQUE
vous est vendu à crédit au prix de la taxe chez
SUN RADIO
26, av. de la Gde-Armée, PARIS
qui reprendra, le cas échéant, votre vieux poste à valoir sur votre achat
Magasin fermé le dimanche et lundi

Parlez anglais en 1 mois
chez vous avec disques ou à Minerphone avec le cinéma parlant. 15, boulevard des Italiens. RIC. : 83-40
BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES
Pour tous vos **BIJOUX** ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Rich.-Drouot). RIC. 64-5

ANY 6, Av. de St-Ouen MÉTRO **LA FOURCHE**
ROBES LAINAGE : 1.995
MANTEAUX LAINAGE : 3.200
FOURRURES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants 3, Boulev. St-Denis, STRASBOURG, Métro Strasbourg-St-Denis

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 18 février : 601.610 exemplaires

DEMANDES D'EMPL. 30f

Jeune Ménage de Province cherche place à PARIS, homme ttes mains, femme cuisinière ou femme de chambre, Ecr. TUAL, cottage Breton, ST-CAST (C.-du-N.)

Jeune fille de Province, sérieuse, propre, active, cherche place à PARIS, cuisinière ou femme de chambre. Ecrire TUAL, cottage Breton, SAINT-CAST (C.-du-N.).

SECRETAIRE Sténo-Dact. 27 a. expér. ch. sit. préf. Secrét. particul. ou Secrét. Vend. Ap. 7.000. Ecr. seul. Charles, 15, r. Oudry, Paris.

Mons. 39 a. act. sér. réf. 1er ord. caissier cour. pale dipl. comp. empl. 13 ans imp. mais. charbon adj. chef expioit. habit. dirig. person. ch. sit. stable Paris, prov., colon. FOURMENTRAUX, 9, r. Pierre-Boudou, ASNIERES.

Rech. sit. conf. direc. serv. vente Achats. Martin, 57, r. Patay-13e

Jeune FEMME très au courant ch. place préférence bar Paris ou province. S'adresser : DIVAY, 7, passage de la Tuile, Paris-18e.

J.H. 28 a. bon fam. bon prés. tr. com. ay. voiture av S.P. ch. pl. sér. Ecr. P.R., No 13.462, Fr-soir.

HOMME JEUNE SER. REFER., Cherche **GERANCE GARAGE** Ecr. P.R., No 13.414, France-soir.

J. Fem. 22 a. bon présent. instruct. conn. anglais st.-dact. réf. ch. empl. secrét. vendeuse com. luxe prés. Ecr. P.R., 13.490, Fr-soir.

Repr. Lyon ch. maison mercerie parfumerie aliment. pr dép. Ain, Rhône, Isère. Ecr 13.483, Fr-soir.

TRAVAUX A FAÇON 80f

Tous travaux bureau à domicile. Exécution rapide travail soigné. Ecr. C.P.R., 13, r. Lafayette (9e)

LEMAR tous travaux peinture, devis grat. GUT. 40-15.

Trav. peint. papiers, vitrerie. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88.

Peinture à l'huile, Ripolin. Pap. Exécut. rap. Sinson. DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 100f

Offre logement 2 pi (S.-et-O.) à person. connaiss. bien jard. et maraich. Bon gain. Ecr. PUB. X. Z Sweerts, 36 ter, r. T.-d'Auvergne

ON DEMANDE TRES BON **COMPTABLE** diplômé. Se prés. mardi de 9 à 11 H. Kodak-Pathé, 17, r. François-1er

1° CAISSIERE-FACTURIère conn. parf. commerce gros acces. auto ; 2° TENEUR DE LIVRES ; 3° STENO-DACT. expérim. Ets LEIBOWITZ, 147, av. Malakoff-16e.

On dem. danseuses, mannequins et débutantes. Se prés. de 17 à 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.

On dem. pour Sté Transp.-Groupages **EMPLOYE** qualifié tr. au cour. ques., tarifs, service expéditions arrivages. Sér. refér. exig. Ecr. MAURER, 30, r. Ch.-Graindorge, à BAGNOLET.

Rech. 2 ST.-DACTYLOS expér. SECRETARIAT ET COMPTAB. Ets BOUDET, 12, r. Lafayette-9e.

Cherchons OUVRIERES spéciales. Travx jégers sur tours 45 h. par sem., contrat collectif + prime. Se prés. SAMPA, 42 b